

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 224

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Diagnostic de l'ivresse

PAR

M. BORNAND et G. BONIFAZI

(*Séance du 4 décembre 1929.*)

L'action de l'alcool sur l'organisme a depuis longtemps attiré l'attention des médecins, des physiologistes et des hygiénistes. Depuis une trentaine d'années surtout, d'innombrables travaux ont été publiés sur cette question.

C'est en 1894 que Gréhant entreprend ses recherches expérimentales, devenues classiques, sur la destruction et l'élimination de l'alcool chez des animaux auxquels on en fait ingérer¹. Mais c'est son élève Nicloux² qui imagine une méthode analytique permettant de doser l'alcool dans les organes ou dans le sang des animaux d'expériences. Ce procédé est resté longtemps dans le domaine purement scientifique des laboratoires de physiologie et ce n'est que depuis quelques années qu'il a trouvé son application pratique en médecine légale.

C'est en 1913 que Carrara³ de Turin appliqua la méthode de Nicloux au diagnostic de l'alcoolisme aigu chez le cadavre, en dosant l'alcool dans le liquide céphalo-rachidien moins vite atteint par les processus de la putréfaction. Balthazard⁴ constata qu'on obtient des résultats identiques en dosant l'alcool dans le sang ou dans les organes tant que ceux-ci ne sont pas arrivés à la phase de putréfaction.

Les recherches d'un grand nombre d'expérimentateurs ont montré que l'alcool est un produit normal de la nutrition, un des stades de la transformation du glucose dans l'organisme; nos tissus, le sang, renferment de l'alcool, en quantité très faible il est vrai. Maignon en trouve 0,016 à 0,027

¹ *Compt. Rend. Soc. Biol.* 1895, 1896, 1899, 1900, 1903.

² Thèse, Paris, 1900.

³ Cité par Balthazard, *C. R.* T. 83, p. 173.

⁴ *Annales de Méd. Lég.* 1921, p. 83, et *C. R. Biol.*, T. 83, p. 173.